

courants énergiques atteignant 50 m.-a. au moyen des deux mêmes aiguilles mais en injectant dans la tumeur, goutte à goutte, une solution d'iodure de potassium. Au pôle positif apparaissait l'iode à l'état naissant. Au négatif se dégageait la potasse. Trois séances faites à huit jours d'intervalle et d'une durée de vingt minutes chacune ont suffi pour amener la guérison complète avec cicatrice à peine visible. Cette malade, au traitement de laquelle j'ai assisté, a été présentée à la Société de Dermatologie par MM. Darièr et Gautier.

Hypertrichose.

Les appareils nécessaires pour pratiquer l'épilation électrolytique sont les mêmes que ceux qui sont employés dans la cure de l'acné, c'est-à-dire une pile à courants continus, une électrode en forme de plaque, de dimension 9/12, des aiguilles d'acier très ténues qu'on a préalablement recourbées à 45° en les chauffant simplement sur la flamme d'une bougie, un manche porte-aiguilles modèle Gaiffe, une loupe. A cette nomenclature il suffit d'ajouter une pince à épilations pour être complètement outillé. Sur la question de la substance constituante de l'aiguille, sur sa ténuité nécessaire, sur les considérations qui me font rejeter l'emploi du cylindre conducteur indifférent proposé par quelques auteurs, sur la nécessité de l'emploi d'une loupe à fort grossissement je ne puis que renvoyer le lecteur à ce que j'ai dit dans les pages précédentes.

Précautions à prendre avant le traitement — M. Brocq conseille très judicieusement, avant d'entreprendre un traitement d'hypertrichose, de prévenir le sujet qui veut s'y soumettre que pour obtenir un résultat durable un grand nombre de séances est nécessaire pour peu que le nombre de poils à enlever soit considérable et que par conséquent il s'agit là d'un traitement long et dispendieux. Il n'est pas inutile de faire une séance d'épreuve sur un ou deux poils pour que le

malade se rende compte de la douleur produite et le médecin du degré de solidité, de la profondeur d'implantation des poils, conditions fort variables suivant les individus. De cette façon, le malade prend une décision à bon escient, et le médecin peut lui indiquer approximativement le nombre de séances nécessaire.

Manuel opératoire. — La patiente est assise dans un fauteuil, la face bien éclairée. Là aussi, comme pour l'acné la lampe à incandescence frontale est extrêmement précieuse. L'électrode indifférente est assujettie à l'un des poignets au moyen d'un lien quelconque, puis, en s'aidant de la loupe l'aiguille est introduite dans la gaine glandulaire du poil, sans pression, par une sorte de cathétérisme, la pointe de l'aiguille doit parvenir jusqu'au follicule pileux, le dépasser même légèrement. Il faut bien savoir que la profondeur à laquelle l'aiguille doit être enfoncée varie énormément, au moins du simple au double. Sur certaines peaux épaisses rugueuses l'implantation est profonde. Sur les peaux fines elle est au contraire superficielle. Il y a dans l'appréciation de la profondeur, condition essentielle d'une bonne réussite, un tour de main que l'expérience seule peut faire acquérir et qu'il est impossible d'indiquer plus précisément.

Ceci fait, la manette du collecteur de la pile est poussée jusqu'à l'intensité nécessaire. Puis l'aiguille, au bout des quelques secondes qu'il a fallu pour produire des effets électrolytiques suffisants, est retirée vivement et l'aiguille étant dès lors armée définitivement du courant utile pour toute la durée de la séance, est enfoncée de nouveau dans une autre gaine pileuse et ainsi de suite. Telle est du moins la façon dont je procède. M. Brocq, à propos de ce temps de l'opération : introduction de l'aiguille, dit ceci : « Je considère comme mauvaise la méthode employée par beaucoup de médecins et qui consiste à enfoncer dans le follicule pileux l'aiguille préalablement armée d'électricité ; sans doute l'introduction est ainsi plus facile ; mais en revanche la douleur est bien plus vive ; de plus en

opérant ainsi on n'a jamais la certitude d'être dans la bonne voie, car l'aiguille armée peut aisément se creuser un chemin à travers les tissus, tandis que si elle n'est pas armée, elle n'entre avec facilité que lorsqu'elle est bien engagée dans l'orifice du poil et qu'on la pousse dans l'infundibulum pilosébacé. Si elle n'y est pas, on éprouve une sensation de résistance des plus nettes, pourvu que l'on tienne l'instrument avec souplesse. »

Sur le premier point douleur plus aiguë, nous nous sommes expliqués plus haut ; en ce qui concerne l'introduction de l'aiguille que le courant d'emblée pouvait rendre défectueuse, j'avoue que je ne puis admettre cette affirmation sans la discuter. Certes, l'aiguille armée de deux à cinq milli-ampères négatifs entre plus facilement dans l'épaisseur de la peau que lorsqu'elle n'est pas électrisée, mais néanmoins pour une main exercée on ne se trompe pas et l'on sent très bien si l'aiguille est oui ou non dans l'infundibulum. Peut-être Brocq n'usant pas de la loupe a-t-il plus de difficulté à trouver l'orifice pileux et s'assure-t-il en effet par la facilité d'introduction de la pointe de l'aiguille qu'il est bien dans cet orifice, mais si l'on use de la loupe, que je considère encore une fois comme indispensable, on aperçoit très bien l'orifice du poil, on constate aisément de visu que la pointe y est engagée et en outre, on apprécie nettement la direction de la racine du poil le long de laquelle on n'a qu'à se glisser. L'opération est ainsi plus aisée et surtout plus rapide, ce qui a bien quelque intérêt et pour le malade dont le temps qu'il a à souffrir est diminué et pour le médecin dont l'œil se fatigue assez vite.

Intensité du courant. — L'intensité du courant varie suivant la sensibilité du sujet, suivant la région où l'on opère, suivant la grosseur et la profondeur des poils.

La sensibilité des sujets est, on le sait, extrêmement variable, ou tout au moins l'énergie avec laquelle chaque individu supporte la douleur. On sera donc dans certains cas conduit à employer des courants plus faibles quitte à prolonger plus

longtemps la durée de chaque piqûre. La région où l'on opère, aussi, intervient pour modifier l'élément douleur sur un même sujet. C'est ainsi que le menton est relativement peu sensible, les joues le sont davantage et surtout la lèvre supérieure qui l'est au maximum. Ici se pose la question de savoir s'il n'est pas utile d'anesthésier la peau préalablement à l'opération. Après expérience, les auteurs sont d'accord pour considérer comme peu efficaces ou peu pratiques les divers procédés d'anesthésie de la peau. On sait tous les inconvénients de la cocaïne, les pulvérisations au chlorure de méthyle ne peuvent être employées sur la face, où l'on opère le plus souvent, à cause de ses vapeurs irritantes, des accès de suffocation même qu'elles peuvent déterminer. Le stypage, au contraire, au moyen d'un tampon de coton hydrophile soumis au jet du chlorure d'éthyle peut rendre des services chez les personnes pusillanimes. On touche légèrement avec le coton une petite région et l'on peut ainsi enlever trois ou quatre poils presque sans douleur. Un inconvénient c'est que la peau sous l'influence du refroidissement a blanchi et masque un peu les réactions électrolytiques. En somme l'anesthésie est presque toujours inutile et ce n'est qu'exceptionnellement qu'il y aura lieu d'y avoir recours.

En tenant compte de ces diverses considérations, l'intensité pratiquement nécessaire est d'environ un à deux milli-ampères pour les fins duvets. Pour les poils moyens on emploiera deux à trois milli-ampères, pour les gros poils, quatre à cinq. Il vaut mieux, du reste, employer un courant suffisant pour restreindre au minimum de temps chacune des piqûres, car avec un courant trop faible la douleur moins aiguë d'abord s'exaspère à mesure que le temps s'écoule.

Si l'intensité, nous venons de le voir, varie dans d'assez larges limites la durée de chaque piqûre est non moins incertaine. La force du courant, la grosseur et la profondeur du poil peuvent modifier beaucoup le temps nécessaire pour la destruction définitive du bulbe pileux. Il n'existe aucun signe qui indique le moment précis où le bulbe est détruit, et ce n'est qu'avec